

ISAAC DE STELLA
ET L' « EPISTOLA DE ANIMA »

PAR
JEANNETTE MULATIER

AVANT-PROPOS
SOURCES — BIBLIOGRAPHIE
INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE
ISAAC DE STELLA. SA VIE. SON ŒUVRE

CHAPITRE PREMIER

LA VIE D'ISAAC DE STELLA.

Origine et date de naissance. — Isaac de Stella est né en Angleterre au début du XII^e siècle.

La période de formation. — Il ne semble pas que ce soit en Angleterre, mais en France, qu'Isaac ait fait ses études et il a dû suivre, au moins pendant un

temps, les leçons des maîtres de Chartres. Il est impossible d'établir la date de son passage en France.

Isaac, religieux de Cîteaux. — On ne peut davantage dire à quel moment Isaac renonça à la vie séculière pour prendre l'habit monastique. Il entra au couvent de Cîteaux, où il resta quelques années.

Isaac, abbé de l'Étoile. — Vers la fin de 1146 ou le début de 1147, Isaac devint abbé de l'abbaye de l'Étoile en Poitou. C'est là qu'il mourut vers 1169. Chef d'un monastère cistercien, il a rempli la mission qui lui était confiée avec zèle. Il s'attacha beaucoup à l'instruction des moines dans les sermons et les collations, tout en défendant le temporel de l'abbaye. Il a été l'abbé que voulait la règle de saint Benoît.

La fondation de l'abbaye Notre-Dame des Châteliers. — Pendant qu'il était abbé de Stella, Isaac entreprit avec Jean, abbé de Trizay, de fonder un monastère dans l'île de Ré. Ils obtinrent d'Éble de Mauléon la terre dite Brueil Chasteliers. Cette donation fut ensuite transférée à Guichard, abbé de Pontigny, qui donna l'autorisation de construire une abbaye dans l'île de Ré : ce fut Sainte-Marie de Ré ou Notre-Dame des Châteliers.

Séjour d'Isaac dans l'île de Ré. — Isaac n'était à Notre-Dame des Châteliers qu'un simple moine. Il participait à la vie, au travail de cette communauté isolée dans un coin aride de l'île. Pour remédier au manque de livres, il fit aux moines des sermons, destinés à remplacer la lecture. Venu sans doute à l'automne 1155 dans l'île de Ré, il retourna à l'abbaye de l'Étoile en 1156.

CHAPITRE II

L'ŒUVRE D'ISAAC DE STELLA.

I. *Les écrits.* — On peut attribuer avec certitude à Isaac de Stella des *sermons*, une *Epistola de anima*, une *Epistola de canone missae* et une *Exposition sur le livre de Ruth*, inédite.

II. *Caractères de l'œuvre.* — Philosophe, par goût et par formation, Isaac est un écrivain original dans le groupe mystique de Cîteaux. Chez lui, mystique et théologie s'appuient sur de fortes connaissances philosophiques. Il connaît Platon, Aristote, Jean Scot et la plupart des philosophes contemporains. Pour lui, toutes les connaissances humaines sont utiles pour atteindre Dieu, aussi sont-elles bonnes tant qu'elles ne deviennent pas une fin en soi. Il s'exprime dans une langue claire, précise, élégante même et a une culture littéraire assez approfondie. Peut-être même a-t-il quelques notions scientifiques.

DEUXIÈME PARTIE

LA PSYCHOLOGIE D'ISAAC DE STELLA
D'APRÈS L' « EPISTOLA DE ANIMA »

CHAPITRE PREMIER

L' « EPISTOLA DE ANIMA ».

L'*Epistola de anima* a été écrite en 1162 à la de-

mande d'Alcher de Clairvaux. Elle veut être un exposé uniquement psychologique, mais la théorie de la connaissance d'Isaac est liée à une conception métaphysique du monde.

Le plan de l'*Epistola* est net dans l'ensemble, bien que certains développements soient rattachés un peu artificiellement. Isaac traite successivement de la connaissance que l'âme a d'elle-même, des facultés de l'âme, de l'union de l'âme et du corps, de l'immortalité de l'âme, des degrés de la connaissance qui permettent à l'âme d'atteindre la sagesse.

CHAPITRE II

LA PSYCHOLOGIE DE L' « EPISTOLA DE ANIMA ».

I. *La connaissance de l'âme.* — L'âme invisible est visible dans le corps. Les images des sens empêchent l'âme de se saisir elle-même dans son essence, c'est-à-dire de connaître l'image de Dieu en elle.

II. *Simplicité relative de l'âme.* — L'âme, intermédiaire entre Dieu et le corps, tient de l'un et de l'autre ; c'est ainsi qu'elle est ses facultés, mais qu'elle n'est pas ses accidents ou vertus. Les facultés de l'âme sont l'*irascibilitas*, la *concupiscibilitas*, la *rationabilitas*. Jusqu'ici, Isaac ne fait que reprendre des idées courantes. Il est plus original en essayant d'adapter la division platonicienne des facultés de l'âme à la division aristotélicienne ; c'est ainsi qu'il forme deux groupes de ces trois facultés, le *sensus* et l'*affectus*.

III. *Division de l' « affectus ».* — L'*affectus* comprend les facultés d'aimer ou de haïr, de désirer ou

de repousser. Il donne naissance à quatre émotions fondamentales : joie, espoir, souffrance, crainte (la distinction de quatre émotions fondamentales est d'origine platonicienne). Ces quatre émotions sont à la base des vertus et des vices et sont directement en relation avec les quatre vertus cardinales.

IV. *Division du « sensus »*. — Le *sensus animae* représente la partie rationnelle de l'âme. En fonction du temps, trois facultés s'y distinguent : *ingenium*, *ratio*, *memoria*; en fonction de l'objet, cinq facultés : *sensus corporeus*, *imaginatio*, *ratio*, *intellectus*, *intelligentia*. *Sensus* et *affectus* offrent chacun un mode de progression vers Dieu, l'un aboutissant à la sagesse, l'autre à la charité. Les cinq facultés du *sensus* sont les cinq degrés de la connaissance. Les deux degrés inférieurs : *sensus corporeus* et *imaginatio*, forment le *phantasticum animae*.

V. *Union de l'âme et du corps*. — L'union de l'âme et du corps est réalisée entre la partie inférieure de l'âme ou *phantasticum animae* et la partie supérieure du corps ou *sensualitas carnis*, mode d'union qu'Isaac a emprunté à Hugues de Saint-Victor. Isaac voit, comme beaucoup d'autres philosophes, la cause de cette union dans l'amour que l'âme a pour le corps ; tant que le corps conserve une sensibilité intacte, l'âme demeure en lui.

VI. *L'âme à l'image de Dieu*. — De la ressemblance de l'âme avec Dieu, Isaac tire plusieurs conséquences : l'âme est immortelle ; l'âme est tout entière dans chaque partie du corps ; l'âme porte en elle la ressemblance de toutes choses et a en elle les facultés nécessaires pour connaître toutes choses, quel que

soit le degré auquel elles ont été établies par la Sagesse divine.

VII. *Obscurcissement de la connaissance par le péché originel.* — Les facultés par lesquelles l'âme pourrait naturellement connaître toutes choses ont été obscurcies par le péché originel (cette idée de l'obscurcissement de la connaissance par le péché se trouve chez Jean Scot et chez Hugues de Saint-Victor). L'âme a donc besoin de la grâce pour connaître.

VIII. *Les cinq degrés de la connaissance.*

1^o Le *sensus corporeus* perçoit les formes corporelles des choses corporelles présentes. Cinq sens donnent des sensations variées, mais la sensation reste une. Le *sensus corporeus* est incapable de dépasser le corporel.

2^o L'*imaginatio* perçoit les formes corporelles des choses corporelles absentes ; c'est la mémoire sensible, tout aussi incapable que la sensation d'atteindre l'incorporel.

Ces deux premiers degrés de la connaissance constituent la connaissance sensible que l'homme a en commun avec les bêtes. Elle est insuffisante en elle-même, mais nécessaire au degré suivant de la connaissance, la raison.

3^o La *ratio* est la faculté propre à l'homme. Elle perçoit par abstraction les formes incorporelles des choses corporelles, car les substances secondes ou essences n'existent que dans les substances premières. La raison part obligatoirement des données de la connaissance sensible. Isaac a été influencé par la théorie aristotélicienne de l'abstraction.

4^o L'*intellectus* est la faculté que l'âme a en com-

mun avec les anges. Il perçoit les formes incorporelles des choses vraiment incorporelles. L'objet propre de l'intellect ne constitue pas une discipline spéciale, mais relève en partie des sciences naturelles, en partie de la théologie.

5^o L'*intelligentia* est la faculté que l'âme a en commun avec Dieu. Elle perçoit ce qui est purement incorporel. Mais elle a été complètement aveuglée par le péché originel et, d'elle-même, est incapable de rien voir. Ce n'est que par la grâce qu'elle peut saisir, non Dieu lui-même, mais des apparitions de la Divinité dans l'âme : les théophanies. La Divinité descend ainsi en nous du Père par le Fils et dans le Saint-Esprit.

CHAPITRE III

LES SOURCES DE L' « EPISTOLA DE ANIMA ».

Sur de nombreux points, Isaac a adopté les doctrines traditionnelles. Souvent il s'inspire directement de saint Augustin. Pour résoudre le problème de l'union de l'âme et du corps, il adopte la solution de Hugues de Saint-Victor. La distinction de cinq degrés de la connaissance correspondant aux différents états de l'univers vient d'une interprétation de la *processio* de Jean Scot. De Jean Scot vient aussi la théorie de l'illumination de l'âme par les théophanies.

CHAPITRE IV

L'INFLUENCE DE L' « EPISTOLA DE ANIMA ».

L'*Epistola* a été plus connue que nous pourrions le

penser actuellement, mais son influence s'est surtout exercée indirectement par le *De spiritu et anima*, sans doute écrit par Alcher de Clairvaux, mais attribué généralement à saint Augustin pendant tout le moyen âge. C'est par ce traité que s'est répandue la distinction de cinq degrés de la connaissance.

CONCLUSION

L'*Epistola de anima* présente sous une forme personnelle une synthèse des connaissances de l'époque.

TROISIÈME PARTIE

LE TEXTE DE L' « EPISTOLA DE ANIMA »

CHAPITRE PREMIER

LES MANUSCRITS. ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.

Quatre manuscrits et l'édition de Dom Tissier (*PL*), reproduisant le texte d'un manuscrit perdu, m'ont servi à établir le texte de l'*Epistola de anima*. Ces quatre manuscrits sont : le manuscrit 45 de la bibliothèque Sainte-Geneviève (xiii^e s.), *G*; le manuscrit latin 1252 de la Bibliothèque nationale (xiii^e s.), *N*; le manuscrit 119 de la bibliothèque de Saint-Omer (xiii^e s.), *O*; le manuscrit 412 de la bibliothèque de Laon (xiv^e s.), *L*. — *G*, *N*, *O*, *PL* donnent le texte intégral de l'*Epistola*. *L*, un texte volontairement abrégé. *G* et *N* forment un groupe,

dont *O* peut être rapproché. *G* m'a servi de manuscrit de base.

CHAPITRE II

« EPISTOLA DE ANIMA ».

APPENDICE

GLOSES DU MANUSCRIT LATIN 1252
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

INDEX DES NOMS DE PERSONNES
ET DES NOMS DE LIEUX

LEXIQUE DES TERMES PHILOSOPHIQUES
DE L' « EPISTOLA »

TABLE DES MATIÈRES
